

Chapitre IV : EDUCATION

4.1 Ecole, collège et lycée.

SAMSON Monique, Mouvement Démocrate Aixois (13100 Aix-en-Provence) & al.

Je lis : « Il faudra également transformer le collège pour le faire passer du « collège unique » au « collège pour chacun ». L'objectif est d'accompagner chaque élève **dans la construction de son projet, de mettre en place une éducation à l'orientation pour tous les élèves** et d'introduire dans le tronc commun du secondaire un module sur la découverte des métiers ; d'amener chaque élève à un diplôme ou une formation qualifiante. »

Première proposition :

Il semblerait que les jeunes scolarisés, ne sachent pas très tôt, ce pourquoi ils sont faits.

Nous avons tous des talents, mais n'avons pas toujours la chance de les mettre au jour assez tôt, pour nous permettre de nous réaliser et faire ce pourquoi nous nous sommes incarnés.

Albert Einstein disait : « L'école devrait toujours avoir pour but de donner à ses élèves une personnalité harmonieuse et non de les former en spécialistes ».

Je pense qu'il faut que chaque personne, donc chaque enfant, trouve la chose qui lui ferait le plus plaisir de faire au monde, et qu'il essaie d'en faire si possible son métier.

Celui qui pratique, ce qui lui fait le plus plaisir, est déjà récompensé par ce bonheur, et n'a pas besoin de tant gagner.

Et il peut se réaliser.

Pour cela il faut que chaque personne découvre ses talents, trouve ses atouts, et il peut en cela être aidé de diverses manières, (un peu ésotériques, je l'avoue), mais qui fonctionnent, pour peu qu'on ait voulu les rencontrer et les

essayer.

Je parle de graphologie, utilisée dans 80% des embauches, mais qui n'a pas une reconnaissance suffisante à cause de la rigidité du côté trop cartésien du français. (J'y ajouterai la numérologie et l'astrologie).

Par extension j'y ajouterais bien la chiologie, même si elle fait pauvre figure, car elle peut être prise pour de la chiromancie, alors que c'est une science de l'observation, minutieuse et millénaire.

Les moyens, de donner des clés, ou d'ouvrir des portes, à des jeunes qui ne savent pas vers quoi s'orienter, ne me semblent pas nuisibles ; Ce ne serait possible que dans une mesure d'accompagnement en volontariat avec les personnes intéressées, et avec l'accord de leurs parents bien sûr.

Des personnes des branches concernées retraitées et bénévoles pourraient remplir parfaitement ce rôle.

Il existe aussi des tests qui sont pratiqués en fin de classe de troisième dans toutes les écoles américaines, et qui aident à l'orientation des élèves. C'est obligatoire aux USA et les résultats, font que plus de 80% des élèves et de leurs parents, sont ravis car aidés par ces conseils d'orientation.

Avec le recul, les psychologues le savent, entre 13 et 15 ans, un élève ne sait pas toujours vers quoi se diriger, il peut aussi hésiter entre deux voies.

On n'est pas venu sur terre pour rien, mais pour y faire quelque chose. C'est ce qu'il nous faut découvrir et faire découvrir à nos enfants.

Deuxième proposition :

Je vous fais part d'une possibilité de mettre en œuvre un apprentissage intéressant des langues étrangères, européennes pour commencer.

Je propose une sorte d'« ERASMUS » collectif, avant l'âge.

- Pour une meilleure connaissance des langues étrangères européennes d'abord, (autres peut-être, ensuite).

- Pour faire des étudiants « bilingues », en langue anglaise, par exemple, en une année, et y associer la connaissance de la culture anglo-saxonne, chose très utile sur le plan de la communication ou de la recherche de contrats de travail.

Ce programme, basé sur une volonté des élèves et des professeurs, (même des personnels d'établissement), comprendrait un échange d'une classe française, avec une classe anglaise, comme on le fait en primaire pour les classes de neige ou de mer...

Je la situerais en classe de seconde, qui est une classe charnière, et pour laquelle j'ai des exemples d'enfants ayant étudié cette année-là justement, à l'étranger. Quand ils en reviennent, la langue est un atout énorme pour eux, leur avenir et leur confiance en eux.

Je pense qu'on pourrait par la suite, pour ces élèves, en classe de première, faire les cours d'histoire et de géographie dans cette langue, afin de continuer à la pratiquer. C'est ce qui se passe dans tous les collèges et lycées internationaux. Et je vous assure que cela marche très bien à Manosque, alors, pourquoi pas ailleurs ?

Je propose qu'il soit regardé la possibilité de faire cet échange avec la ville qui est jumelée à la nôtre, (quand il y en a une), pour commencer.

Je suis sûre que l'on trouverait des personnes susceptibles d'héberger ces lycéens pour une année scolaire, si la famille des jeunes français ne peuvent ou ne veulent pas recevoir l'adolescent étranger chez eux.

Pendant les vacances de Noël, de Pâques, les jeunes

rentreraient en France dans leur famille.

Cette année passée hors de France, créerait des liens, un vécu, une ouverture d'esprit, une mobilité, très utile pour leur expérience de vie à venir.

Autre proposition pour les écoliers en primaire :

Ce pourrait être fait pour les plus jeunes aussi, afin de profiter du système phonatoire de l'enfant, qui est figé à 12 ans. Ce qui veut dire qu'il faut apprendre les langues étrangères avant cet âge. Ce qui commence à être mis en place, à petits pas, en primaire, mais qui a du mal et n'est peut-être pas encore généralisé ? Cependant dans ce cas, les familles n'ont peut-être pas la même envie de se séparer de leur enfant. Et pour ce jeune âge, un an me semble trop long, c'est pourquoi je préconise de faire des classes de mer en Angleterre, d'un mois et demi, renouvelables. C'est un tout autre problème à étudier séparément.